

# TERRITOIRES DE LA MÉMOIRE

LA BIBLIOTHÈQUE DES CAPUCINS FRIBOURGEOIS

DIRECTEURS DE LA PUBLICATION

Prof. Simone de Reyff  
Prof. Claude Bourqui  
Raphaël Oriol

En collaboration avec :



ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG

Bibliothèque cantonale et universitaire BCU  
Kantons- und Universitätsbibliothek KUB



AMIS DE LA BCU  
FREUNDE DER KUB

Représentante : [manuella.mounir@editionszoe.ch](mailto:manuella.mounir@editionszoe.ch)

Distribution : OLF

Commandes : [serviceclients@olf.ch](mailto:serviceclients@olf.ch)



9 782970 137764

ISBN

978-2-9701377-6-4



CONTRIBUTEURS :

Angie Dafflon / Raphaël Grandjean / Vladimir Jovicic  
Alessandro Martini / Dafina Meha / Raphaël Oriol  
Vincent Schicker / Simone de Reyff / Rosmarie Zeller

**en bref** La bibliothèque est-elle vraiment un lieu de silence et d'ennui, dont seuls les chercheurs et universitaires arpentent les couloirs sombres et poussiéreux ? Comme une forme de mémoire collective, les livres d'une bibliothèque tissent un parcours illustrant la manière dont les Hommes ont créé et se sont approprié le savoir au fil des siècles. Lorsqu'en 2004, la communauté des Capucins de Fribourg fait don à la BCU de Fribourg de l'ensemble de sa bibliothèque ancienne, il était difficile d'imaginer les richesses dont regorgent ce fonds. Pour y remédier, un grand projet de mise en valeur fut lancé, en 2020, par les amis de la BCU et le département de français de l'Université de Fribourg. Un an plus tard, c'est un double projet qui voit le jour : une exposition et un livre bilingue, richement illustré et accompagnés de contributions inédites, afin de cheminer dans les rayons de cette bibliothèque fascinante.

PLF



**extrait** « Par-delà le simple assemblage des livres que l'on attendait et de ceux que l'on attendait moins, l'exposition propose un véritable parcours, à la faveur d'une question relativement simple : que nous apprennent ces reliques issues de quatre siècles de production imprimée sur notre relation au savoir ? La réponse est placée à la fois sous le signe de la Mémoire et sous celui, moins prévisible, de l'Espace. Réceptacle des témoins multiples de l'aventure intellectuelle, toute bibliothèque suppose en effet une disposition plus ou moins explicite, qui organise en les localisant les disciplines qu'elle abrite. En arpenter les rayons équivaut à se déplacer dans un système de repérages, source des distinctions nécessaires et des liens possibles. De ce va-et-vient entre l'ordre indispensable qui distingue les livres entre eux, et les connivences discrètes qui les rapprochent, naît une manière de cartographie, étonnante et instable. »

Préface



## UN BEST-SELLER DE LA LITTÉRATURE MÉDICALE

L'AVIS AU PEUPLE SUR SA SANTÉ DU DOCTEUR TISSOT

## EIN BEST-SELLER DER MEDIZINISCHEN LITERATUR

ANLEITUNG FÜR DAS LANDVOLK IN ABSICHT AUF SEINE GESUNDHEIT DES DOKTOR TISSOT

### Le médecin des pauvres

Né à Lausanne, où il passera l'essentiel de son existence, Samuel Auguste Tissot (1728-1797) fait ses études de médecine à la célèbre faculté de Montpellier. Il y est initié au courant vitaliste, qui s'oppose notamment à la théorie cartésienne de l'homme machine. Nommé *médecin des pauvres* dans sa ville natale, il restera fidèle à cette mission, en dépit de la renommée internationale que lui valent ses nombreuses publications scientifiques :

• 1754 : *L'Inoculation justifiée*

Rédigé au lendemain d'une épidémie de variole, ce traité rapproche Tissot du Bernois Albrecht von Haller, avec lequel il entre en correspondance et dont il traduira les œuvres médicales.

• 1758-1760 : *L'Onanisme*

Cette dénonciation des méfaits de la masturbation a scellé la réputation tardive de Tissot, dont on décria à plaisir la pudibonderie morbide, voire l'intolérance.

### Der Armenarzt

Der in Lausanne geborene Samuel Auguste Tissot (1728-1797) studierte an der berühmten Fakultät von Montpellier Medizin. Dort lernte er den «Vitalismus» kennen, der sich dem Descartes'schen Konzept der «Maschine Mensch» entgegenstellt. Er wird in seiner Geburtsstadt zum Armenarzt ernannt und bleibt diesem Posten treu, obwohl er durch seine wissenschaftlichen Publikationen international berühmt wird.

• 1754 : *L'Inoculation justifiée / Practische Vertheidigung des Einpfropfens der Pocken* (1756)

Tissot verfasste das Buch als Reaktion auf eine Pockenepidemie. Er kam dadurch in Kontakt zu dem berühmten Berner Gelehrten Albrecht von Haller, dessen medizinische Schriften er übersetzte.

• 1758-1760 : *L'Onanisme / Von der Onanie* (1770)

Diese Anprangering der Masturbation und der Keiheiten, die sie angeblich auslöse, hat Tissot später Vorwurf der Prüderie und Intoleranz eingebracht.

41



## ATHANASIUS KIRCHER LA CHINE ILLUSTRÉE

Il existe une longue histoire commune entre les jésuites et la Chine. François Xavier et son compagnon Ignace de Loyola, puis Adam Schall et Matteo Ricci font partie des premiers missionnaires envoyés en Chine et c'est sur leurs pas que de nombreux autres jésuites marcheront : Athanasius Kircher ne connaîtra malheureusement pas ce privilège.

Une fois engagé auprès des jésuites, Kircher effectue de nombreux voyages en Europe, mais jamais il ne lui sera permis de se rendre en Asie, malgré les multiples demandes qu'il adresse à ses supérieurs. Pourquoi cette attirance pour l'Asie, et plus précisément la Chine ? Kircher s'intéresse aux langues, hébraïques notamment, ou encore à l'écriture hiéroglyphique issue de l'Égypte antique. Le système d'écriture chinois le fascine, dans la mesure où il fait aussi partie d'un ensemble de langues prétendument fondé sur une base iconique ; La Chine représente la continuité de ses premières recherches linguistiques rassemblées dans le *Oedipus Aegyptiacus* entre 1652 et 1654.

Cet ouvrage colossal traite de questions multiples : l'itinéraire menant à la Chine, l'idolâtrie, les miracles de la nature ou encore les animaux d'Asie, sans oublier toute une partie sur l'écriture chinoise.

Die Geschichte der Beziehung der Jesuiten zu China ist lang. Franz Xaver und sein Begleiter Ignaz von Loyola, dann Adam Schall und Matteo Ricci gehörten zu den ersten Missionaren, die nach China geschickt wurden. Auf ihren Spuren gingen zahlreiche weitere Jesuiten nach China. Athanasius Kircher wurde leider dieses Privileg verwehrt. Kircher machte, nachdem er in den Jesuitenorden eingetreten war, zahlreiche Reisen in Europa, aber es wurde ihm nie erlaubt, nach Asien zu reisen, obwohl er mehrmals bei seinen Oberen darum nachsuchte.

Wie kam es zu Kirchers Interesse an Asien und speziell an China? Kircher interessierte sich für die Sprachen wie das Hebräische oder die ägyptischen Hieroglyphen. Die chinesische Schrift interessierte ihn, weil nach Kirchers Auffassung in Bilderschrift ist. Das Interesse an China war unter diesem Aspekt die Fortsetzung seiner linguistischen Forschungen, welche er in seinem *Oedipus Aegyptiacus* zwischen 1652 und 1654 publizierten.

*China monumentis illustrata* behandelt die unterschiedlichsten Fragen: die Reisewege nach China, die Götzen, die Wunder der Natur, die Tiere in Asien und die chinesische Schrift. Kircher stellt die Gewohnhei-

Kircher tente de dépeindre les habitudes et les moeurs des Chinois, en appuyant son texte sur l'illustration.

Il aura fallu à Kircher plus de dix ans pour récolter et agencer les informations qui donneront naissance, en 1667, à la *China illustrata*. La version originale en latin s'adresse aux savants de l'Europe entière. La traduction française de 1670, et celles qui lui feront suite dans d'autres langues, manifestent le retentissement de l'œuvre auprès d'un public élargi. Ce succès s'explique notamment par le fait que ce livre est une réelle œuvre d'art, contenant des hiéroglyphes, des gravures et des dessins de très haute qualité qui ont nécessité un énorme investissement dans les plaques d'impression : ce sont des plaques gravées qui sont réutilisées à l'identique dans toutes les versions traduites.

Malgré son aspect visuel très attractif, *La Chine illustrée* n'est pas une encyclopédie exotique qui aurait pour but d'attiser l'intérêt des curieux, mais elle représente un objet utile et précieux. En réalité, l'œuvre intéresse d'abord les jésuites missionnaires qui préparent leur départ en Chine : *La Chine illustrée* est un guide de connaissances.

ten und Sitten der Chinesen dar, indem er sehr viele Illustrationen einfügt.

Mehr als 10 Jahre hat Kircher an seinem 1667 erstmals erschienen Buch gearbeitet. Die Originalversion erschien auf Lateinisch und zielte auf die Gelehrten in ganz Europa. Die französische Übersetzung (eine deutsche gibt es nicht) von 1670, die niederländische von 1668 und die englische von 1669 zeugen von der Aufnahme des Werks durch ein breiteres Publikum.

Der Erfolg des Buches ist nicht zuletzt dem Umstand zu verdanken, dass es sich um ein richtiges Kunstbuch handelt, welches Hieroglyphen, Abbildungen von Tieren und Menschen von sehr hoher Qualität enthält, was eine grosse Investition für die Druckplatten erforderte. In der Tat wurden die Illustrationen wurden auf Platte graviert, die in allen Ausgaben, auch den Übersetzungen, identisch sind. Trotz der attraktiven Ausstattung ist das Buch keine exotische Enzyklopädie, die die Neugier der Leser befriedigen will, sondern es ist ein nützlich und wertvolles Arbeitsinstrument. Das Werk interessierte die Missionare des Jesuitenordens, um ihre Reise nach China vorzubereiten.

